

l'embarras où la Porte se trouve à cet égard, ce sont les fréquens Divans qu'on voit se tenir, sans que les ministres de Sa Hauteffe aient le loisir de donner audience à ceux des puissances européennes.

R U S S I E.

PETERSBOURG (le 25 Octobre.) Le jour même du mariage de S. A. I. le grand-duc de Russie, l'Impératrice a nommé les seigneurs suivans, qui sont gentilshommes de sa chambre, pour en aller porter la nouvelle à différentes cours, savoir, le comte de Romanzow à Vienne; Mr. Domaschnew à Berlin, & le prince de Kurakin à Stockholm; Mr. Rachmanow, capitaine des gardes, est chargé d'une pareille commission à la cour de Wurtemberg. Ils ont tous été présentés à S. M. I. qu'ils ont remerciée d'une telle faveur.

On débite ici qu'en conséquence du traité conclu entre notre cour & celle de Londres, l'Impératrice fera dans peu passer en Angleterre une escadre qu'on occupera à croiser dans les mers de l'Europe, & qui secondera les démarches de S. M. Britannique pour soumettre les colonies rebelles de l'Amérique. On ajoute que l'arrivée de cette escadre pourroit bien donner de l'ombrage à quelques puissances voisines, si elles n'étoient pas assurées du but de ses opérations.